

# **Dr Dave Mathewson, Littérature du Nouveau Testament, Conférence 20, Éphésiens**

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son Histoire et littérature du Nouveau Testament, conférence 20 sur le livre des Éphésiens.

Avant d'ouvrir la prière, je ferais une annonce et c'est en fait deux, la première est que vous avez votre prochain examen sur les Actes à travers les Galates qui terminera les Galates aujourd'hui, mais les Actes à travers les Galates lundi pendant ce cours. période.

Mais la deuxième chose est que, comme je vous ai envoyé un e-mail, vous auriez dû recevoir l'e-mail, qu'il y a une séance de révision dirigée par mon assistant technique demain soir à 20 heures dans cette salle. Donc, j'essaie autant que possible d'obtenir cette chambre pour que vous n'ayez pas à en chercher une autre. Alors venez dans cette salle demain soir, à 20 heures, et il y aura une séance facultative mais supplémentaire de révision des crédits pour l'examen.

Et encore une fois, vous l'êtes, plusieurs d'entre vous me l'ont demandé et je vous le répète, que vous recevrez un crédit supplémentaire pour le nombre de fois que vous serez venu. Ainsi, si vous ne vous présentez qu'à une seule séance de révision, vous obtiendrez un crédit supplémentaire pour cela. Évidemment, si vous vous présentez aux quatre, cela vous aidera à obtenir encore plus de notes et vous obtiendrez plus de crédits supplémentaires.

Donc demain, 8 heures dans cette salle. Très bien, une question ? Les premiers examens auront lieu vendredi, c'est sûr, vous pourrez les voir. Ils sont tous notés, mais comme je l'ai dit, je suis en train de résoudre quelques problèmes de notation.

Mais ceux-ci devraient être publiés vendredi afin que vous puissiez voir comment vous vous en êtes sorti avant l'examen numéro deux. Très bien, commençons par la prière, puis nous finirons de regarder Galates et passerons peut-être à la prochaine lettre que nous examinerons.

Père, encore une fois, nous te remercions de t'être si gracieusement révélé à nous sous la forme du Nouveau Testament. Seigneur, je prie pour que nous profitions de l'occasion pour analyser cela, y réfléchir et étudier cette révélation avec le désir que nos vies soient conformes et façonnées à ta volonté qui nous a été révélée dans ta parole. Donc, à cette fin, nous appliquons toute notre énergie mentale et spirituelle

pour comprendre votre révélation, et je prie pour que ce cours contribue, dans une petite mesure, à cette fin. Au nom de Jésus, nous prions, amen.

Très bien, nous avons regardé le livre des Galates, dont je vous ai parlé, ou dont j'ai suggéré qu'il s'agissait d'une tentative de Paul de ne pas s'asseoir et de simplement parler d'une théologie de la loi ou d'une théologie de la justification et du salut, bien que Paul fait cela, mais c'est une théologie au service du dessein particulier de Paul, et c'est que Paul aborde une situation dans laquelle des chrétiens juifs qui sont souvent qualifiés de judaïsants ont infiltré les églises de Galatie, c'est-à-dire la province méridionale de Galatie, églises que Paul lui-même a planté. Aujourd'hui, les chrétiens juifs ont infiltré l'Église et tentent de convaincre les chrétiens païens que la foi en Jésus-Christ ne suffit pas. Ils ne disent pas que la foi en Jésus-Christ n'est pas nécessaire.

Ils ne nient pas que Jésus soit le Messie ou qu'il ait existé. Ils disent simplement que la foi en Jésus ne suffit pas, mais qu'il faut aussi observer la loi de Moïse comme un marqueur d'identité, comme un signe que vous êtes le vrai peuple de Dieu et que vous appartenez vraiment à Dieu. Nous avons dit que la plupart des chrétiens juifs que Paul combat auraient compris que toutes les promesses de salut remontent à Abraham.

Vous vous souvenez de Genèse 12 de l'Ancien Testament, où Dieu a promis qu'il bénirait Abraham et qu'en fin de compte, toutes les nations de la terre seraient bénies à travers Abraham. Donc, toutes les promesses de salut, de justification, du Saint-Esprit, appartenant au peuple de Dieu, tout cela remonte à Abraham. Maintenant, pour les chrétiens juifs, cela aurait tracé une ligne droite depuis les promesses faites à Abraham, l'obéissance et le respect de la loi mosaïque jusqu'à l'accomplissement et la foi en Jésus-Christ.

Donc, ils auraient dit que la loi de Moïse est importante et que ce n'est pas une étape facultative. C'est une étape nécessaire dans l'accomplissement des promesses d'Abraham, le salut qui a été promis à Abraham. Alors, ils auraient tracé, ils se seraient débarrassés de ces parenthèses et ils auraient eu une ligne droite allant des promesses à Abraham à la loi mosaïque puis à la foi en Christ.

La loi mosaïque était donc un élément important et nécessaire. Ils essayaient alors de faire comprendre aux chrétiens païens que s'ils voulaient vraiment être le peuple de Dieu et s'ils étaient vraiment justifiés, alors ils se soumettraient à la loi de Moïse et vivraient comme des judaïsants, comme l'étaient les Juifs. Mais ce que Paul fait dans Galates, en particulier aux chapitres 3 et 4, c'est que Paul démontre, et c'est pourquoi j'ai mis la loi mosaïque entre parenthèses. Il essaie de faire valoir que la loi mosaïque a joué un rôle important mais seulement temporaire.

Un rôle où la loi n'a fonctionné que jusqu'à la venue de Jésus-Christ. Alors maintenant que Christ est venu et a apporté l'accomplissement, la loi mosaïque n'est plus nécessaire. Ainsi, Paul reprend en quelque sorte le schéma des judaïsants selon lequel la loi jouerait un rôle important, nécessaire et essentiel, et il met cela entre crochets pour dire, oui, la loi a joué un rôle important, mais ce n'était que temporaire jusqu'à ce que Christ est venu.

Lorsque le Christ est arrivé, la fonction première de la loi de l'Ancien Testament, qui était de garder et de guider et, dans un sens, d'avoir autorité et pouvoir sur le peuple de Dieu, est désormais terminée. Maintenant, encore une fois, nous allons soulever la question : est-ce que cela signifie que nous n'avons pas besoin d'écouter la loi mosaïque ni d'y prêter attention aujourd'hui, ou que cela n'a rien à voir avec nous et que nous pouvons l'ignorer en toute sécurité ? il? Je voudrais soulever cette question brièvement : que devrions-nous faire de la loi de Moïse ? Mais permettez-moi de parler brièvement du chapitre 5, la toute fin de l'argumentation de Paul au chapitre 5, et c'est la section bien connue où Paul contraste, et si nous savons quelque chose sur Galates, c'est généralement le texte qui nous est le plus familier. avec, et c'est le contraste de Paul entre la chair et l'Esprit. Et ainsi, dit Paul, ce sont les œuvres de la chair, et il énumère les vices qu'il veut que ses lecteurs évitent.

Et puis il dit cependant que le fruit de l'Esprit est l'amour, la joie, la paix, et peut-être que certains d'entre vous ont mémorisé cette liste de fruits de l'Esprit. Et la question est : que fait-il ici ? Pourquoi Paul développe-t-il ce contraste entre les œuvres de la chair et le fruit de l'Esprit ? Pour deux raisons, je pense. Premièrement, dans un sens, Paul aborde, je pense, la question suivante : si, comme Paul le dit, la loi n'était que temporaire et qu'elle ne joue plus un rôle crucial dans la vie du peuple de Dieu maintenant que Christ est venu, alors est-ce que ça veut dire que les chrétiens sont libres de toute loi ? Cela signifie-t-il qu'ils n'ont aucune direction morale et qu'ils peuvent faire ce qu'ils veulent ? Et Paul précise clairement que non, le chrétien est toujours lié par l'amour, et le chrétien a désormais la responsabilité de marcher dans l'Esprit de la nouvelle alliance qui a été déversé.

En d'autres termes, la référence de Paul au fruit de l'Esprit remonte à l'Ancien Testament. Où vous souvenez-vous de la nouvelle alliance dans Jérémie chapitre 31 ? Dieu a promis qu'il écrirait un jour sa loi dans le cœur des gens, et Ézéchiël a promis que Dieu déverserait son Esprit sur les gens afin de les transformer. Donc, ce que Paul dit essentiellement, c'est que le fait que la loi mosaïque n'est plus l'autorité dominante et le chef du peuple de Dieu ne signifie pas qu'il est sans direction morale. Maintenant, ils ont la nouvelle alliance, le Saint-Esprit, qui les transforme et leur permet de faire ce que la loi a commandé et attendu du peuple de Dieu en premier lieu.

Ainsi, Paul est très clair : non, le peuple de Dieu n'est pas dépourvu de conseils moraux. Au lieu de cela, ils ont maintenant l'Esprit de la nouvelle alliance que Dieu a

promis de répandre et d'écrire sa loi dans leur cœur, de les transformer et de leur permettre de vivre le genre de vie que la loi leur indiquait en premier lieu. Bien au contraire, le peuple de Dieu n'est pas exempt de guidance morale.

Mais deuxièmement, la deuxième chose à comprendre à propos de ce passage est que je suis convaincu que Paul oppose toujours la loi et l'Esprit. Il parle toujours de la loi de l'Ancien Testament. Et ce qu'il dit, c'est que si les Galates veulent vivre sous la loi, ils peuvent le faire.

Mais Paul dit que la loi n'a pas, en fin de compte, le pouvoir de vaincre les péchés de la chair. Ce genre de choses qu'il énumère ici, ce sont les œuvres de la chair. Et ce que Paul dit, c'est qu'en fin de compte, la loi n'a pas le pouvoir de régler ce problème et de vaincre les œuvres de la chair.

Mais l'Esprit oui. C'est pourquoi Paul dit que si quelqu'un marche selon l'Esprit, on a vaincu la chair. Ou alors vous ne marcherez plus selon la chair.

Pourquoi? Parce que maintenant, à travers cet Esprit de la nouvelle alliance que Dieu a promis et répandu, qui promet que Dieu écrira sa loi dans leurs cœurs et qui les transformera afin qu'ils puissent respecter les exigences de Dieu, c'est à travers l'Esprit de la nouvelle alliance, maintenant ils sont capable de surmonter les actions de la chair. Encore une fois, vous pouvez voir l'argument de Paul. Pourquoi les Galates voudraient-ils revenir à la loi mosaïque ? Pourquoi voudraient-ils céder aux judaïsants et vivre sous la loi alors qu'elle n'a pas le pouvoir ? Non seulement c'était temporaire, mais en fin de compte, cela n'avait pas le pouvoir de vaincre les péchés de la chair.

Seul l'Esprit de la nouvelle alliance qui vient par la foi en Christ leur permet finalement de vivre le genre de vie que la loi indiquait en premier lieu et de vaincre le péché. Alors, qu'est-ce que cela signifie, quand nous réfléchissons à la question, qu'est-ce que cela signifie en ce qui concerne notre relation avec la loi ? Quelle devrait être notre réponse à la loi mosaïque ? Et par loi, je ne parle pas de n'importe quelle loi. Paul parle spécifiquement de la loi de Moïse dont nous parlons dans l'Ancien Testament.

Quelle devrait être notre relation à cela ? Ou devrions-nous, puisque Paul le dit, remarquer ce qu'il dit dans 5 : 18. Paul dit, mais si vous êtes conduit par l'Esprit, vous n'êtes plus sous la loi, ou vous n'êtes plus soumis à la loi. Donc, si nous ne sommes plus soumis à la loi ou sous la loi, et c'est essentiellement ce que dit Paul, la loi a-t-elle joué un rôle temporaire en régnant sur et en contenant le peuple de Dieu ? Si nous ne sommes plus sous la loi et devons plutôt marcher selon l'Esprit à la lumière de l'accomplissement qui est venu en Christ, alors qu'est-ce que cela suggère sur la relation de la loi avec les chrétiens et avec le peuple de Dieu aujourd'hui ? Avons-nous une obligation à cet égard ou pouvons-nous l'ignorer en toute sécurité ? Parce

que Paul dit que nous ne sommes plus sous la loi, mais que nous sommes plutôt guidés par l'Esprit, nous devons marcher selon l'Esprit.

Alors, cela signifie-t-il que je peux ignorer en toute sécurité la majeure partie de l'Ancien Testament parce qu'il aborde des questions liées à la loi mosaïque ? Je pense à plusieurs choses. Tout d'abord, encore une fois, je pense que Paul dit clairement que, comme il le dit, nous ne sommes plus sous la loi, ce qui signifie que nous ne sommes plus sous la direction et le régime de la loi dans le cadre de l'alliance mosaïque. Lorsque Paul fait référence à la loi, je pense qu'il la comprend à la lumière de l'ensemble de l'alliance que Dieu a conclue avec Moïse.

Maintenant que l'alliance que Dieu a conclue avec Moïse, l'alliance mosaïque, a été remplie et n'est plus en vigueur, je suppose que la loi mosaïque ne l'est pas aussi bien. Donc, je pense que Paul dit que les chrétiens ne sont plus liés à la loi mosaïque, ils ne sont plus sous son régime et sa domination. Cependant, il y a deux autres choses que nous devons garder à l'esprit, je pense.

Premièrement, Paul est également convaincu que la loi n'a pas simplement été supprimée, mise de côté et supprimée. Au contraire, la loi a été accomplie en Jésus-Christ. Ce que Paul semble dire dans Galates 5, ce passage sur les fruits de l'esprit, c'est que si l'on vit la vie sous l'esprit, si l'on suit les fruits de l'esprit, l'amour, la joie, la paix et les autres choses, on est réellement vivre le genre de vie que la loi préconisait en premier lieu.

Ainsi, la loi n'est pas simplement abolie, rejetée ou supprimée, elle est mise en œuvre. Ainsi, le genre de vie indiqué par la loi s'accomplit finalement maintenant en Jésus-Christ et en vivant la vie dans la nouvelle alliance, le Saint-Esprit. Donc, la première question, ce que je vous suggérerais quand il s'agit de réfléchir à la loi de Moïse et si elle s'applique à nous, est la première question que vous devriez vous poser : comment la loi a-t-elle été accomplie en Jésus-Christ ? Si vous revenez à Matthieu, vous souvenez-vous du chapitre 5 de Matthieu, le Sermon sur la Montagne ? Très tôt dans le sermon de Matthieu 5, Jésus dit : Je ne suis pas venu pour détruire la loi mais pour l'accomplir.

Et j'ai suggéré que ce qu'il voulait dire, c'était que la vie et l'enseignement de Jésus étaient ce que la loi indiquait. Et donc, je suggère donc, et je pense que ce que Paul dit dans Galates 5, une des implications est que nous devrions regarder la loi à travers le prisme de la façon dont elle a été amenée à s'accomplir en Christ. Par exemple, c'est l'exemple le plus simple, et ce n'est pas toujours facile à discerner parce que le Nouveau Testament ne passe pas en revue toutes les lois et ne montre pas comment elles ont été accomplies en Christ.

Mais l'un des exemples les plus simples est le suivant : qu'en est-il de toutes les lois du sacrifice ? Qu'en est-il de tous les sacrifices d'animaux offerts dans l'Ancien

Testament ? C'est l'un des exemples les plus simples : au lieu de dire, eh bien, cela ne s'applique plus, cela a été rejeté, nous devons plutôt nous demander : comment pouvons-nous respecter cette loi ou comment l'observer ? Quel rapport avons-nous avec les lois sacrificielles de l'Ancien Testament selon lesquelles on sacrifiait des animaux à la lumière de la venue du Christ ? Eh bien, dans la mesure où Jésus est le sacrifice ultime, nous accomplissons maintenant la loi des sacrifices en faisant confiance à Jésus-Christ pour notre salut, et non en offrant des sacrifices d'animaux. C'est donc, je pense, un exemple plus simple de la façon dont la lecture de la loi à travers les lentilles de l'accomplissement du Christ nous aide à comprendre comment nous sommes et quelle est notre responsabilité envers la loi. Donc, je suggère que comme étant vrai, la loi dans son ensemble est la première chose que nous devrions nous demander : comment la loi a-t-elle été amenée à s'accomplir en Christ ? Comment le comprenons-nous à la lumière de l'objectif, comment le lisons-nous à travers le prisme de l'accomplissement que Jésus-Christ a apporté ? La deuxième chose que je vous suggère, c'est que lorsqu'il s'agit de lire la loi, de vous demander ce que c'est, et lorsque nous examinons la loi, permettez-moi tout d'abord de revenir en arrière.

Je suppose que la loi, même si Paul dit que nous ne sommes plus sous la loi, la loi mosaïque n'est plus le régime sous lequel nous vivons actuellement. Mais Paul dit que vous n'êtes plus sous la loi, vous n'êtes plus sous son autorité, son régime. Pourtant, la loi est toujours une expression, même si elle était une expression spécifique pour Israël et à un moment précis jusqu'à ce que l'accomplissement vienne en Christ, elle est toujours une expression de la volonté de Dieu pour son peuple.

Et donc, la deuxième chose, en plus de demander comment la loi a été accomplie en Christ, la question suivante que nous devrions poser est la suivante : quelle est, dans une loi donnée, quelle semble être l'intention de cette loi ? Quelle semblait être la véritable intention ? Où voulait en venir la loi ? Et puis se demander comment cela pourrait s'appliquer au peuple de Dieu aujourd'hui en tant qu'expression du caractère de Dieu et expression de la volonté de Dieu. Permettez-moi de vous donner un exemple ou quelques-uns d'entre eux. C'est ce que l'on trouve dans Lévitique chapitre 19.

Voyons, le voici. Il s'agit du chapitre 19 de Lévitique et des versets 27 et 28. Cela sort de la loi de l'Ancien Testament.

Tu n'arrondiras pas les cheveux de ta tempe et tu n'abîmeras pas les bords de ta barbe. Vous ne ferez pas d'entailles dans votre chair pour les morts et vous ne porterez aucun tatouage sur vous. Je suis le Seigneur.

Très bien, donc pas de coupe de cheveux et pas de tatouages. La plupart d'entre nous ne s'entailleiraient probablement pas la chair intentionnellement, mais

comment lisons-nous cela ? Je veux dire, si vous allez vous faire couper les cheveux, avez-vous désobéi à la loi mosaïque ? Si vous avez un tatouage, avez-vous désobéi à la loi mosaïque ? Je veux dire, c'est ce que ça dit. Ne vous tatouez pas.

Ne coupez pas les bords de vos cheveux ni les bords de votre barbe. Avez-vous violé la loi mosaïque ? Eh bien, c'est une façon de gérer les choses. Et si nous demandions, à la lumière de l'accomplissement en Christ et à la lumière de quelle était la véritable intention, quelle semblait être l'intention de cette loi, au moins de nombreux commentaires pensent que ces lois visaient les pratiques religieuses païennes.

C'est le tatouage et la coupe de la barbe ou des cheveux. Celles-ci visaient des pratiques religieuses païennes spécifiques. Ainsi, l'intention de cette loi n'est pas simplement d'interdire les tatouages et de ne pas couper les cheveux.

Il s'agit d'éviter les pratiques associées aux religions païennes. Et donc, on voudrait se demander aujourd'hui quels types de pratiques et d'activités seraient associés aux types d'activités religieuses païennes que je souhaite éviter. Aujourd'hui, il est très rare que quelqu'un se fasse tatouer pour des pratiques religieuses.

La plupart d'entre nous ne le font pas. Il peut y avoir d'autres raisons pour lesquelles vous pourriez ou non tatouer, mais certainement, le commandement du Lévitique n'en ferait pas partie car il vise, encore une fois, des pratiques religieuses probablement païennes que Dieu veut que les Israélites évitent. Donc, quand nous comprenons cette intention, alors nous nous demandons dans notre contexte quels types d'activités ou même de manières vestimentaires pourraient être possibles, et je sais que cela ne résout toujours pas tous les problèmes et vous entrez dans un débat, eh bien, quels sont ces des choses? Mais lorsque nous commençons à réfléchir à l'application de ces textes, je comprends alors que l'intention est d'amener le peuple de Dieu à éviter ce genre d'activités associées aux pratiques de type religieux païen.

Ensuite, on voudrait se demander quels genres de choses ou d'activités seraient ces choses qui m'associeraient à une activité religieuse païenne, quelle qu'elle soit. Alors, voyez-vous la différence en posant la question de l'intention ? Quelle semble être l'intention de cette loi plutôt que de simplement les lire d'un bout à l'autre et de ne pas se demander pourquoi Dieu semble les donner en premier lieu ? Qu'est-ce que cela reflète sur son intention pour son peuple et sa volonté pour son peuple, et à quoi cela pourrait-il ressembler aujourd'hui ? Un autre exemple est l'une des lois, et je devrai peut-être demander à Ted de m'aider. Je ne me souviens pas où c'est.

La loi ordonne aux Israélites de construire un parapet ou une clôture autour de leur toit. Je pense que c'est quelque part dans le Deutéronome. Exode. Ainsi, l'Exode ordonne aux Israélites de construire un parapet ou une clôture autour du toit de leur maison.

Maintenant, si vous veniez chez moi et regardiez le toit, vous seriez stupide d'essayer de monter dessus. C'est tellement pitché. Mais ai-je violé la loi mosaïque parce que je n'ai pas de parapet ou de clôture autour de mon toit ? Et je parie que la plupart de vos maisons ne le font pas non plus.

Alors, violez-vous la loi mosaïque parce que vous n'avez pas de parapet ou de clôture autour du toit de votre maison ? Eh bien, il est important encore une fois de rappeler quelle semble être l'intention de cette loi. Eh bien, au moins à cette époque, le toit d'une maison était utilisé à différentes fins. Et il y avait du monde sur le toit.

Je suppose qu'ils étaient plus plats à cette époque. Ainsi, l'intention était, en disant aux Israélites de construire une clôture autour du toit, l'intention semblait être de protéger le bien-être de leurs voisins, de s'assurer qu'ils se souciaient de la vie et démontraient la valeur de la vie de leurs voisins. Donc, en gros, pour que quelqu'un ne tombe pas du toit et ne soit pas tué ou subisse des blessures corporelles.

Cela semble donc être la véritable intention. Alors, je dois me demander aujourd'hui : de quelles manières puis-je incarner cette intention ? Eh bien, ce ne sera probablement pas en construisant un toit autour de ma maison ou une clôture autour du toit de ma maison, je suis désolé, parce que personne ne monte là-haut et personne ne pourrait y aller de toute façon à moins d'installer de nouveaux bardeaux dessus. Je dois donc me demander de quelles manières dois-je faire preuve d'attention et de souci du bien-être et de la sécurité de mon prochain ? Encore une fois, il ne s'agira probablement pas de construire une clôture autour de ma maison, mais je peux commencer à réfléchir à d'autres façons d'incarner cette intention et ce principe.

Alors, voyez-vous, en regardant les lois du point de vue de ce qui semblait être la véritable intention, comment sont-elles le reflet de l'intention de Dieu pour son peuple et de sa volonté pour son peuple ? On peut alors commencer à comprendre comment la loi de Moïse s'applique. Alors je dirais que, d'une part, même si nous ne sommes plus sous la loi de Moïse, nous n'y sommes pas liés en tant que liste de lois, nous ne sommes pas sous son régime et son autorité, en même temps, Premièrement, nous devons le lire à la lumière de la façon dont cela s'est accompli en Christ pour comprendre comment nous nous y rapportons, et nous devons le lire comme une expression de la volonté et de l'intention de Dieu pour son peuple, et nous demander ce qui semble être le cas. est l'intention derrière les lois et comment puis-je la vivre sous la puissance de l'esprit de la nouvelle alliance dont parle Paul, en marchant dans l'esprit, comment puis-je continuer à vivre la volonté et l'intention de Dieu pour son peuple aujourd'hui ? En fait, si cela vous intéresse, je vous ai donné quelques ressources au bas de vos notes. Il y a un livre très intéressant, je pense l'avoir déjà mentionné, mais Zondervan Publishing Company a une série, ils ne sont pas tous aussi bons, mais ils ont publié des livres sur différents points de vue, sur

différentes questions, et sur ce qu'ils Ce qu'ils font, c'est qu'ils abordent différentes questions comme le millénaire, ou les femmes dans le ministère, ou la question de savoir si les chrétiens devraient faire la guerre, ou quel genre de gouvernement devrait exister dans l'Église, ou comment l'Église devrait être gouvernée, et non quel genre de gouvernement, comment devrait-elle exister. l'église soit dirigée, quelle devrait être notre relation avec le gouvernement, etc., etc., un certain nombre de questions, et cela présente fondamentalement des points de vue différents, et différentes personnes présentent leurs points de vue et répondent ensuite les unes aux autres.

L'un de ces livres s'intitule La loi et le chrétien, et il existe cinq approches différentes de ce que devrait être la relation du chrétien avec la loi, et elles se répondent les unes aux autres, donc si vous souhaitez approfondir cette question, cela pourrait être un point de départ. Très bien, c'est tout ce que je veux dire à propos des Galates, mais la chose principale que vous devez comprendre est que toute l'intention de Paul dans ses écrits est d'essayer de dissuader les Galates de se soumettre à la loi mosaïque et de céder aux judaïsants, mais en même temps les persuader et les convaincre qu'ils ont tout ce dont ils ont besoin en Christ et dans l'esprit de la Nouvelle Alliance qu'ils possèdent, non seulement pour être justifiés pour leur salut, mais aussi pour leur style de vie continu, qu'en aucun cas ils n'ont besoin de retourner au Loi mosaïque telle que les judaïsants l'exigeaient. Bien.

Avez-vous d'autres questions sur Galates ? Très bien, vous remarquerez ensuite dans votre programme qu'il y a un des excursus, et c'est-à-dire que je veux parler un peu de l'un des thèmes qui émerge de Galates mais qui est également important dans le reste du Nouveau Testament, et qui est le thème du peuple de Dieu. Pour comprendre ce thème, il faut remonter à l'Ancien Testament, et en fait à Genèse 1 et 2, où, à mon avis, la création d'Adam et Ève n'était pas seulement la création des premiers êtres humains, mais ils étaient le premier peuple de Dieu avec lequel Dieu a conclu une relation d'alliance. Encore une fois, Adam et Ève ne sont pas seulement les premiers êtres humains, ils le sont, mais ils sont le premier peuple de Dieu, le premier peuple créé avec lequel Dieu entrera en relation.

Maintenant, après la chute d'Adam et Ève, après leur péché dans Genèse 3, dans un sens, dans le reste du récit de l'Ancien Testament, et dans le Nouveau Testament également, mais nous attendrons cela un instant, le reste du récit le récit de l'Ancien Testament peut être vu comme l'intention de Dieu de rétablir et de recréer son peuple. Dieu cherche un peuple avec lequel il peut nouer une relation d'alliance, et cela commence par le commandement de Dieu à Abraham. Ainsi, vous pouvez voir pourquoi il était si important que Paul parle d'Abraham et de Galates, car avec Abraham, Dieu va maintenant commencer à restaurer sa relation d'alliance avec son peuple, qui a commencé dans le jardin d'Éden mais a été perturbée à cause du péché.

Ainsi, dans Genèse chapitre 12, Dieu choisit Abraham et lui dit que non seulement il le bénira, mais qu'il rendra son nom grand et fera de lui une grande nation, et que de cette nation finalement toutes les nations de la terre seraient bénies. Ainsi, Abraham, et l'alliance que Dieu conclut avec Abraham, est la première étape dans l'établissement par Dieu de l'humanité, comme il l'avait fait dans le jardin d'Eden, avec qui il entrera dans une relation d'alliance. Il sera leur Dieu et ils seront son peuple.

En fin de compte, alors que nous suivons le reste de l'Ancien Testament, cela émerge finalement dans la nation d'Israël, avec laquelle Dieu établit une relation d'alliance. Et ainsi, vous pouvez voir une fois de plus pourquoi les judaïsants auxquels Paul a fait face dans Galates étaient si désireux d'amener les Gentils à s'identifier au judaïsme et à se soumettre à la loi de Moïse parce que selon l'Ancien Testament, ils étaient les vrais fils d'Abraham. Ils étaient le vrai peuple de Dieu.

Cependant, un changement commence à s'opérer lorsque l'on arrive au Nouveau Testament. Ce que vous constatez, encore une fois, si vous suivez ce modèle, Adam et Ève sont les premiers avec l'humanité à ce que Dieu entre dans une relation d'alliance, mais à cause du péché, Dieu va maintenant agir pour restaurer son peuple et recréer son peuple, donc il choisit Abraham et promet de faire de lui une grande nation, et c'est la nation d'Israël. Cependant, comme nous l'avons vu, si vous vous en souvenez, il existe en réalité un parallèle intéressant dans la littérature prophétique.

Adam et Ève sont tentés, ils cèdent à la tentation et ils pèchent, et si vous vous en souvenez, ils sont exilés du jardin d'Eden. Maintenant, ce qui se passe avec Israël, c'est que Dieu choisit la nation d'Israël, les amène dans ce pays et les teste, mais ils échouent également au test, et ils sont également exilés, donc si vous vous souvenez de votre histoire de l'Ancien Testament, Israël part en exil. , Babylone et l'Assyrie entraînent la nation d'Israël et de Juda en exil, et ainsi les prophètes anticipent un moment où, une fois de plus, Dieu restaurera son peuple. Dieu doit encore restaurer son peuple dans une relation d'alliance qu'il avait prévu dès Genèse 1 et 2. Maintenant, comment cela s'accomplit dans le Nouveau Testament, tout d'abord, Jésus est décrit comme le véritable Israël.

Jésus est celui qui accomplit finalement l'intention de Dieu pour son peuple, Israël. Si vous vous souvenez de la tentation de Jésus, nous en avons parlé un peu dans Matthieu 3 et 4, lorsque Jésus a été tenté par Satan. Il l'emmène sur une haute montagne et lui montre tous les royaumes.

Il le fait sortir du temple et lui dit de sauter. Il lui dit de transformer les pierres en pain. Pas dans cet ordre, mais vous vous en souvenez.

Fondamentalement, ce qui se passe, c'est que Jésus répète à la fois la tentation d'Israël et la tentation d'Adam et Ève. Ils ont échoué, mais Jésus a réussi le test. Il est le véritable Israël qui amène l'intention de Dieu pour l'humanité à son objectif.

Ainsi, Jésus devient alors le véritable Israël, et alors, en vertu de la foi en Christ, en vertu de notre appartenance au Christ, nous devenons également le véritable peuple de Dieu. C'est pourquoi j'ai commencé par Adam et Ève, puis après le péché, Abraham et Israël sont censés apporter l'intention de Dieu, c'est-à-dire son intention de créer un peuple avec lequel il entrera en relation. Mais Israël échoue à cause du péché, mais ensuite Jésus vient et il réalise la véritable intention de Dieu pour son peuple, et alors tous ceux qui ont foi en Christ deviennent aussi le véritable peuple de Dieu.

C'est pourquoi, rappelez-vous, nous avons parlé, en fait, avant de faire un commentaire sur les critères d'appartenance au peuple de Dieu, cela aide à expliquer quelque chose de très intéressant qui se passe dans les Galates. Au chapitre 3, et rappelez-vous, la question principale est : qui sont les enfants d'Abraham ? Qui peut participer aux bénédictions que Dieu a promises à Abraham ? Les bénédictions du salut, la promesse du Saint-Esprit. Qui sont les vrais enfants d'Abraham ? Qui participe aux promesses faites à Abraham ? Maintenant, remarquez ce que Paul dit dans Galates, à partir du chapitre 3, si je peux le trouver, dit-il, maintenant les promesses ont été faites à Abraham.

C'est ceci, Genèse chapitre 12. Les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Et puis Paul dit : il ne dit pas : et à vos descendants, au pluriel, comme à plusieurs, mais il dit : et à votre postérité, c'est-à-dire à une seule personne qui est Christ.

Encore une fois, ce qu'il dit, c'est que la vraie postérité d'Abraham, le vrai peuple d'Abraham, les vrais enfants d'Abraham, c'est la personne de Jésus-Christ. Cependant, si vous sautez à la fin du chapitre 3 et au verset 29, remarquez ce que dit Paul, et si vous appartenez à Christ, vous lecteurs, les Galates, si vous appartenez à Christ, alors vous êtes la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. . Alors, comment Jésus peut-il être la progéniture d'Abraham et des chrétiens galates, et je nous inclurais également ? Eh bien, c'est parce que Jésus, tout d'abord, réalise la promesse d'Abraham, et ensuite nous y participons en vertu de la foi en Christ et de notre appartenance à Christ.

Par conséquent, Paul peut dire : Jésus est la véritable postérité d'Abraham, mais si nous sommes en Christ, nous sommes également la postérité d'Abraham. Maintenant, ce que cela signifie, ce sont les critères d'appartenance au peuple de Dieu. Rappelez-vous, jusqu'à cette époque, et en particulier les adversaires de Paul dans ce livre, les judaïsants auraient répondu à la question : le véritable critère pour

appartenir au peuple de Dieu est de vivre sous la loi mosaïque, c'est d'être physiquement enfants d'Abraham.

Cependant, Paul dit qu'avec la venue de Jésus-Christ, les critères ont changé. Désormais, l'appartenance au peuple de Dieu ne se limite pas physiquement à Israël ou aux enfants de Dieu d'Abraham, mais désormais l'appartenance au peuple de Dieu tourne uniquement autour de la personne de Jésus-Christ. C'est pourquoi Paul peut dire que les Gentils tout comme les Juifs sont également le peuple de Dieu.

Pourquoi? Parce que maintenant ce n'est plus une question d'identité nationale, ce n'est plus de vivre sous la loi, mais maintenant la foi en Jésus-Christ est le seul critère. Ainsi, Paul peut dire : si vous êtes en Christ, qui est la postérité d'Abraham ? Si vous êtes en Christ, alors vous aussi êtes la véritable postérité d'Abraham. Vous aussi, vous êtes les vrais enfants de Dieu.

Je pense que j'ai déjà mentionné cela, ai-je mentionné que nous avons l'habitude de chanter cette chanson, j'ai toujours pensé que c'était un peu bizarre et idiot, mais c'est probablement l'une des chansons les plus exactes sur le plan théologique, le fait que le père Abraham ait eu de nombreux fils, de nombreux fils de son père. Abraham. Cela ne pourrait pas être plus vrai. Encore une fois, quoi que vous pensiez du chant, il communique une profonde vérité théologique trouvée dans l'épître aux Galates, à savoir qu'en Christ nous participons aux promesses faites à Abraham.

Et c'est ce que Paul soutient dans Galates. Les Gentils n'ont pas besoin de se soumettre à la loi ni de vivre en tant que juifs, car l'appartenance au peuple de Dieu ne se limite plus à l'identité nationale. Or, à cause de l'accomplissement en Christ, à cause de ce plan, parce que Jésus a amené le vrai peuple de Dieu à sa destinée et à son but, l'appartenance au peuple de Dieu est déterminée uniquement par la foi en Jésus-Christ.

Par conséquent, les Gentils et les Juifs constituent également le véritable peuple de Dieu. Donc, ce que Paul voit se produire alors, je pense que ce que voit le Nouveau Testament, ce n'est pas que l'Église remplace Israël ou s'en débarrasse, mais qu'Israël est maintenant élargi pour inclure les Gentils, puis redéfini sur la base de la foi en Jésus-Christ. . C'est pourquoi vous verrez dans un certain nombre d'autres livres du Nouveau Testament, que vous trouverez souvent des auteurs du Nouveau Testament prenant des textes de l'Ancien Testament qui font référence à Israël et les appliquant maintenant à l'Église.

Maintenant, l'Église est le nouvel Israël, le nouveau peuple de Dieu composé de Juifs et de Gentils, désormais centré sur Jésus-Christ, le véritable Israélite. D'accord. Des questions sur le peuple de Dieu ? Eh bien, je ne veux pas entrer dans les détails.

Je veux dire, je pense que cela a un effet très profond sur la façon dont nous pensons à notre relation avec la nation d'Israël aujourd'hui et sur ce qui se passe au Moyen-Orient et des choses comme ça. C'est ce que nous lisons dans Galates, je pense, qui devrait profondément affecter notre façon de penser à cela. D'accord. Eh bien, ouvrons un autre courrier de l'église primitive.

Dans un sens, c'est un point limite pour que ce que je vais dire à partir de maintenant ne sera pas à l'examen de lundi, mais ce que je vais dire à partir de maintenant sera à l'examen numéro trois qui viendra plus tard. Ainsi, la discussion sur les Galates et le peuple de Dieu dont nous venons de parler est la limite. Ainsi, Actes à travers Galates, y compris cet excursus sur le peuple de Dieu, est un bon choix pour l'examen.

Mais ouvrons un autre courrier de l'Église primitive et regardons un livre que nous appelons l'Épître aux Éphésiens. Maintenant, la première chose à reconnaître est qu'avec Philippiens, Colossiens et Philémon, les Éphésiens appartiennent à un recueil de lettres de Paul souvent appelé les épîtres de prison. Ainsi, avec Philippiens, Colossiens et Philémon, les Éphésiens appartiennent à ce quadruple groupe d'écrits souvent appelés épîtres de prison.

Et la raison est assez évidente car Paul indique clairement dans ces quatre lettres qu'il est en prison au moment où il écrit ces lettres. Désormais, la difficulté est de déterminer où il est en prison. L'opinion la plus répandue aujourd'hui est que Paul est à Rome.

Paul est en prison à Rome, et c'est depuis son emprisonnement à Rome qu'il écrit ces lettres. Cependant, il existe d'autres suggestions. Certains suggèrent que certaines de ces lettres pourraient avoir été écrites lorsque Paul était en prison à Éphèse, la ville d'Éphèse.

Certains ont suggéré Corinthe et Césarée. Il existe donc d'autres options. Je ne suis pas intéressé pour le moment à plaider une cause.

Je ne pense pas que cela fasse une grande différence quant à la façon dont nous lisons réellement les lettres. Cela dépend peut-être de la manière dont nous construisons la chronologie de la vie de Paul. Mais à part cela, rien de vraiment crucial ne dépend de l'endroit où Paul est emprisonné en ce qui concerne la façon dont nous interprétons certaines de ces lettres, Éphésiens, Philippiens, Colossiens et Philémon.

Mais il vous suffit maintenant de savoir que Paul était en prison au moment où il écrivait ces lettres, et la théorie la plus courante est qu'il était en prison à Rome à cette époque. Le livre des Éphésiens, juste un peu plus loin, je souhaite argumenter et essayer de démontrer qu'Éphésiens, le nom de ce livre est Éphésiens, est

probablement un terme inapproprié, qu'il ne devrait probablement pas être appelé la lettre aux Éphésiens. Et je vous dirai pourquoi un peu plus tard.

Mais en commençant par quoi, je l'appellerai toujours la lettre aux Éphésiens parce que c'est ainsi qu'on y fait référence dans nos Bibles, et faire autre chose ne ferait qu'inviter trop de confusion. Mais commençons par : quel semble être le thème principal de cette lettre ? On parlera aussi un peu, y a-t-il un but ? Pourquoi Paul semble-t-il écrire ceci ? Nous avons simplement regardé Galates et avons vu que Paul combattait un type de faux enseignement, à savoir les judaïsants, qui avaient infiltré l'Église et essayaient de soumettre les chrétiens païens à la loi de Moïse. Y a-t-il un problème ou une crise similaire dans ce livre qui a poussé Paul à l'écrire ? Nous allons le demander.

Mais tout d'abord, quel semble être le thème dominant ? Je vous suggère que le thème principal d'Éphésiens, et je le défendrai pendant que nous travaillons sur une partie d'Éphésiens, est que le thème primordial est la réconciliation complète de toutes choses en Christ. Donc, Paul, le thème dominant qui se retrouve dans tout l'Éphésien, et j'ai changé d'avis là-dessus depuis la dernière fois que j'ai enseigné ce cours, mais le thème dominant est la réconciliation de toutes choses en Christ. En fait, le chapitre 1 et le verset 9 d'Éphésiens pourraient, dans un sens, être considérés comme un résumé de ce dont parle une grande partie du reste d'Éphésiens.

Au chapitre 1 et au verset, en fait au verset 10, je vais revenir en arrière et lire le verset 9, il dit : "... lui, Dieu, nous a fait connaître le mystère de sa volonté selon son bon plaisir qu'il a exposé en Christ comme plan pour la plénitude des temps pour rassembler ou résumer toutes choses ou réconcilier toutes choses en Christ, les choses du ciel et les choses sur la terre. Et je vous suggère que le reste des Éphésiens parle de la façon dont cela se produit actuellement et comment cela se produira. Ainsi donc, dans le livre des Éphésiens, le thème principal est la réconciliation de toutes choses, du ciel et de la terre, de toutes choses en Jésus-Christ. Maintenant, la lettre aux Éphésiens, en fait, même si je vais argumenter, je ne sais pas pourquoi j'ai ces images parce que je vais affirmer que Paul ne s'adressait pas explicitement à l'église d'Éphèse, bien que dans le livre des Actes, dans le livre des Actes, vous lisez beaucoup de choses sur Paul, cela nous en dit long sur le temps qu'il a passé à Éphèse.

Ceci est une image, ce sont simplement des images d'images modernes de l'ancienne Éphèse, l'amphithéâtre. Je crois que cela fait partie du temple de Domitien. Je pense que cela fait partie du temple d'Artémis.

Maintenant, les Éphésiens ont un plan ou un aperçu plutôt simple en ce qui concerne la manière dont il est développé. Tout d'abord, les trois premiers chapitres des Éphésiens pourraient être considérés comme indicatifs. Souvenez-vous qu'il y a

quelques semaines, dans notre introduction à Paul, nous en parlions, c'est un peu la version de Paul du déjà, mais pas encore la version du déjà.

En relation avec l'enseignement de Jésus sur le royaume, les érudits l'appellent, en référence à Paul, l'impératif indicatif. L'indicatif est ce qui a déjà eu lieu en vertu de son accomplissement en Christ, en vertu de son appartenance au Christ. L'impératif exprime ce qui n'est pas encore réalisé.

Le fait que le royaume ne soit pas parvenu à sa perfection et à sa plénitude fait que l'impératif, les commandements sont encore nécessaires. Les Éphésiens se décomposent assez naturellement, et il existe d'autres indicateurs structurels et grammaticaux démontrant que c'est le cas, mais les Éphésiens se décomposent naturellement en deux sections assez égales. Les trois premiers chapitres sont à l'indicatif, où Paul discute en quelque sorte du déjà, c'est-à-dire qui nous sommes en Christ, qui nous sommes en vertu de notre incorporation en Christ, puis les chapitres quatre à six passent à l'impératif, c'est-à-dire le des commandements qui indiquent comment le peuple de Dieu doit vivre et réagir à la lumière des chapitres un à trois.

Ainsi, les chapitres un à trois fournissent la base des chapitres quatre à six, et quatre à six découlent naturellement des chapitres un à trois. Ainsi, quatre à six sont le genre de style de vie qui est rendu possible mais qui devrait naturellement refléter la réalité de l'indicatif des chapitres un à trois. Donc, si Paul dit que nous sommes ressuscités avec Christ, que nous sommes assis avec Christ, si quelqu'un est en Christ, qu'une personne est morte à ses péchés en Christ, c'est à titre indicatif.

L'impératif réside alors dans les injonctions de Paul sur la manière dont cela devrait fonctionner et sur la manière dont on devrait vivre sa vie à la lumière de cela. Et donc, Éphésiens, il existe d'autres façons de le diviser, mais les Éphésiens peuvent assez naturellement être divisés en ces deux sections. En fait, il y a un commentaire en deux volumes dans Éphésiens selon lequel les deux volumes sont presque identiques en taille, l'un d'eux porte sur les chapitres un à trois et l'autre sur les chapitres quatre à six.

Ainsi, il y a toujours eu le sentiment que les Éphésiens pouvaient facilement être divisés de cette façon. Maintenant, pourquoi Éphésiens a-t-il été écrit ? Encore une fois, nous avons posé cette question avec la plupart des lettres de Paul. Pourquoi a-t-il écrit Galates ? Pourquoi a-t-il dû s'asseoir et écrire les premier et deuxième Corinthiens ? Pourquoi a-t-il écrit Romains ? Et nous avons pu formuler des suggestions plutôt plausibles.

Ce n'est pas aussi facile avec les Éphésiens. Les étudiants du Nouveau Testament ont eu beaucoup plus de mal à déterminer la raison spécifique pour laquelle Paul a écrit les Éphésiens. Alors, commençons de manière générale en nous demandant si nous lisons Éphésiens seuls, pouvons-nous résumer de manière générale ce que Paul

semble faire ? Et puis nous demanderons si nous pouvons être plus précis, nous demanderons s'il y a un problème majeur ? Y a-t-il un enseignement majeur, un enseignement déviant ou faux auquel Paul répond ? Y a-t-il une crise dans l'Église à laquelle Paul réagit ? Mais tout d'abord, de manière générale, je pense que le propos de Paul se résume essentiellement à la transition entre ces deux sections, l'indicatif et l'impératif.

Au chapitre quatre du verset un, Paul dit : Moi donc, le prisonnier du Seigneur, je vous supplie de mener une vie digne de l'appel auquel vous avez été appelé. L'appel renvoie aux chapitres un à trois. Le commandement de vivre sa vie fait maintenant référence aux chapitres quatre à six.

Donc, je dirais que de manière générale, le but principal de Paul en écrivant cette lettre est d'encourager les chrétiens à vivre une vie digne de ce qu'ils sont en Jésus-Christ. Encore une fois, sur la base de l'indicatif, de ce qu'ils sont en Christ, de leur appel, ils doivent maintenant vivre une vie cohérente et digne de cet appel. De manière générale, Paul écrit pour encourager les chrétiens à vivre une vie digne de l'Évangile ou digne de ce qu'ils sont en Christ.

Maintenant, pouvons-nous être plus précis que cela ? Le problème est, encore une fois, comme je l'ai déjà dit, si nous prenions tous le temps de lire Galates, avant même d'en parler, je suis convaincu que la plupart d'entre nous seraient capables de proposer une description plutôt plausible de la raison pour laquelle Paul devait écrire la lettre. Je pense que vous auriez beaucoup plus de difficultés avec Éphésiens. Et la question est : y a-t-il un problème ou une crise auquel Paul semble s'attaquer ? Y a-t-il un problème ou y a-t-il un faux enseignement qui pourrait être dans le sens de celui des Galates, ou y avait-il des judaïsants ou quelque chose d'autre qui avait infiltré l'Église et qui avait bouleversé Paul et l'avait amené à écrire cette lettre ? En fait, il y a eu un certain nombre de suggestions, mais je voudrais me concentrer sur l'une d'entre elles.

Il y a eu une suggestion quant au but spécifique, et la clé est de remarquer tout le langage de pouvoir qui apparaît dans les Éphésiens, les références à la force, à la puissance et à la puissance, etc. Je vous ai donné une liste de certains des versets les plus importants : et je ne vais pas les lire tous, mais chapitre 1 au verset 19, écoutez ceci, en faisant référence à ce que Dieu a fait pour son peuple, et il dit, quelle est la grandeur incommensurable de sa puissance pour nous qui croyons selon au fonctionnement de la puissance de sa force ou de sa toute-puissance ? Notez cet empilement de termes de force et de puissance. Chapitre 1, verset 21, juste quelques versets plus tard, bien au-dessus de toute règle, autorité, pouvoir et domination.

Encore une fois, remarquez l'empilement du langage dans le domaine sémantique du pouvoir et de la force. Chapitre 3 au verset 7, juste pour vous donner un exemple supplémentaire de cet évangile, moi, Paul, je suis devenu serviteur selon le don de la

grâce de Dieu qui m'a été donné par l'action de sa puissance. Et donc, pour la taille du livre des Éphésiens, il y a une quantité disproportionnée de ce langage de force et de puissance.

Et la question est : cela pourrait-il être un indice sur ce qu'était Paul, quelque chose que Paul abordait, ou une question ou un problème qu'il recherchait ? Il y a une personne, vous remarquerez la section suivante dans vos notes, la proposition de Clinton Arnold. Maintenant, vous ne savez peut-être pas qui est Clinton Arnold, et vous ne vous en souciez peut-être pas, mais il est l'un des défenseurs les plus connus de la position selon laquelle Paul abordait un problème très spécifique. Clinton Arnold est professeur de Nouveau Testament au Talbot Theological Seminary.

C'est le séminaire théologique de l'Université Biola en Californie. Clinton Arnold a suggéré que tout ce langage de pouvoir est le reflet du fait que Paul aborde la situation de la magie. Rappelez-vous que nous avons parlé, et non de la magie, comme sortir des lapins de leurs chapeaux et faire disparaître des choses, pas ce genre de magie.

Mais nous avons parlé de la magie au début du semestre en tant que croyance philosophique religieuse du premier siècle. La magie, c'est qu'à travers des incantations, on peut inciter les dieux à agir, ou on peut conjurer les puissances du mal. Donc, fondamentalement, ce qu'Arnold fait, c'est qu'en examinant un certain nombre de sources anciennes et de documents datant du premier siècle environ, Arnold propose que les chrétiens d'Éphèse étaient épris de magie et entichés de cette idée selon laquelle les êtres spirituels démoniaques contrôlaient leur destin et contrôlaient le monde.

Et la magie a apporté une réponse à cette question. Celui-ci pouvait évoquer les dieux pour qu'ils agissent ou repoussent les puissances du mal à travers des incantations, des prières et des paroles correctes, et des choses comme ça. Et c'est pourquoi Arnold dit, c'est pourquoi Paul utilise tout ce langage de pouvoir, c'est qu'il veut montrer que vous n'avez pas à craindre ces pouvoirs spirituels, ces êtres hostiles.

Au lieu de cela, Jésus-Christ les a déjà vaincus. Jésus est la vraie puissance. Ainsi, lorsque Paul parle de la manière dont Dieu a ressuscité Christ par la puissance de sa puissance, il parle du fait que nous pouvons désormais participer à cette puissance qui a été illustrée lorsque Dieu a ressuscité Jésus d'entre les morts par sa toute-puissance.

Tout ce langage de pouvoir est une manière de combattre ce problème de magie, et cette peur du monde spirituel et des êtres démoniaques. Et c'en est un, je ne sais pas encore s'il pense que c'est l'objectif principal, mais il considère certainement cela

comme l'un des objectifs principaux. Alors, dirait-il, oui, Paul combat un faux enseignement.

C'est cette notion de magie et d'êtres spirituels mauvais, et de la peur de ceux-ci, et il essaie de faire comprendre aux Éphésiens qu'ils n'ont rien à craindre. Jésus-Christ les a déjà vaincus. La puissance qui a ressuscité Jésus d'entre les morts et que Dieu a opéré en lui est bien plus grande et a soumis toutes ces autres puissances, ils n'ont donc rien à craindre.

C'est la proposition de Clinton Arnold, et elle est très courante. Un certain nombre de personnes l'ont suivi et ont lu les Éphésiens comme la réponse de Paul à la magie et au problème des êtres démoniaques maléfiques. Vendredi, nous parlerons davantage des Éphésiens.

Je vais être en désaccord avec cela, et je vais vous suggérer une proposition très différente de ce qui, à mon avis, se passe dans Éphésiens.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son Histoire et littérature du Nouveau Testament, conférence 20 sur le livre des Éphésiens.